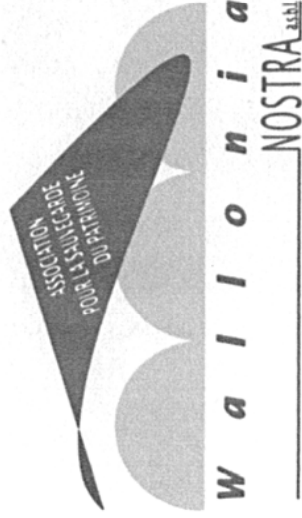
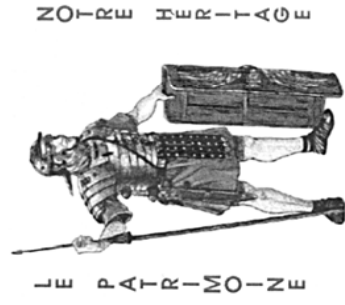




OROLAUNUM



Amis des Musées

*Colloque Transfrontalier
Arlon, le 23 octobre 2010*

Hic et Nunc



Arlon



Bavay



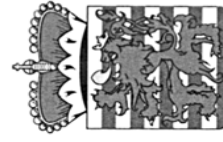
Tongeren



Dalheim

Un patrimoine

Un atout?



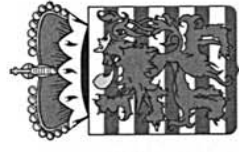
Province de
Luxembourg



Wallonie

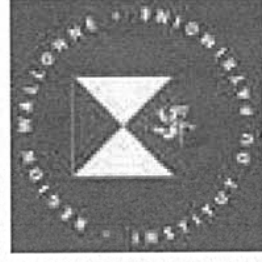


Programme



Province de
Luxembourg

- 9h00: **Accueil**
9h25: **Ouverture du colloque**
M. Bernard CAPRASSE
Gouverneur de la Province de Luxembourg
Président de Wallonia Nostra
- 9h30: **Présentation de la journée**
M. André MATHYS,
Inspecteur Général Honoraire Région Wallonne
Modérateur du colloque, remplacé par M. Gilbert JUNGEN,
Président de «Les Amis des Musées d'Arlon»
- 9h35: **«Les villes historiques de Wallonie: un patrimoine au service
du développement territorial».**
M. Pierre PAQUET, Inspecteur Général a.i.
Département du Patrimoine Région Wallonne
- 9h45: **«Les villes historiques: atouts ou contraintes
pour le développement économique?»**
M. Christian OST, Administrateur général de l'ICHEC,
Professeur au Centre Raymond Lemaire, KULeuven
- 10h15: **Questions - Réponses**
10h30: **Pause**
10h45: **«Province et Ville: des moyens mis en commun
pour la valorisation des Musées d'Arlon».**
M. Raymond BIREN, Bourgmestre d'Arlon,
M. Philippe GREISCH, Député Provincial
- 11h10: **«Bavay, un patrimoine archéologique exceptionnel
à préserver et à faire rayonner»**
**La gestion commune du patrimoine archéologique
bavaisien par le Département du Nord et la Ville de Bavay**
M. Bernard DEROSIER, Président du Conseil Général du Nord, remplacé par
Mme Véronique MARY, Directrice du Musée Gallo-romain de Bavay
M. Alain FRÉHAUT, Maire de Bavay
- 11h40: **Questions - Réponses**
12h00: **Lunch**
13h30: **«Renforcer l'identité romaine de la ville de Tongeren dans tous ses projets
lui donne un atout économique et touristique extraordinaire.»**
Mme Carmen WILLEMS, Directrice Gallo-Romeins Museum Tongeren
- 14h00: **«Dalheim, autrefois et aujourd'hui»**
Mme Marie-Ange MOUSEL-SCHMIT,
Bourgmestre de la Commune de Dalheim
- 14h30: **«Comment une asbl fait revivre et valorise le passé de Ricciacum-Dalheim»**
M. KARMEYER, Président de «Ricciacus Frënn» (Amis)
- 14h30: **Questions - Réponses**
15h00: **Conclusions du colloque**
M. Marco CAVALIERI, Professeur d'Archéologie Romaine et
Antiquités Italiques à l'UCL
Professeur d'Archéologie des Provinces Romaines
à l'Ecole de Spécialisation en Archéologie Université de Florence
- 15h30: **Clôture par M. Benoît LUTGEN,**
Ministre du Gouvernement Wallon en charge du Patrimoine
- 15h45: **Cocktail offert par la ville d'Arlon**



Conclusion du colloque

par M. Marco CAVALLERI, Professeur d'Archéologie Romaine et Antiquités Italiques à l'UCL
Professeur d'Archéologie des Provinces romaines à l'Ecole de Spécialisation en Archéologie de
l'Université de Florence

Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un plaisir et un honneur de pouvoir tirer un premier bilan de ce colloque qui, me semble-t-il, a souligné la nécessité contemporaine de percevoir et de vivre l'identité culturelle du milieu où nous vivons à la fois comme source de son passé, c'est-à-dire en tant que conscience de ses origines, et comme moyen de développement économique.

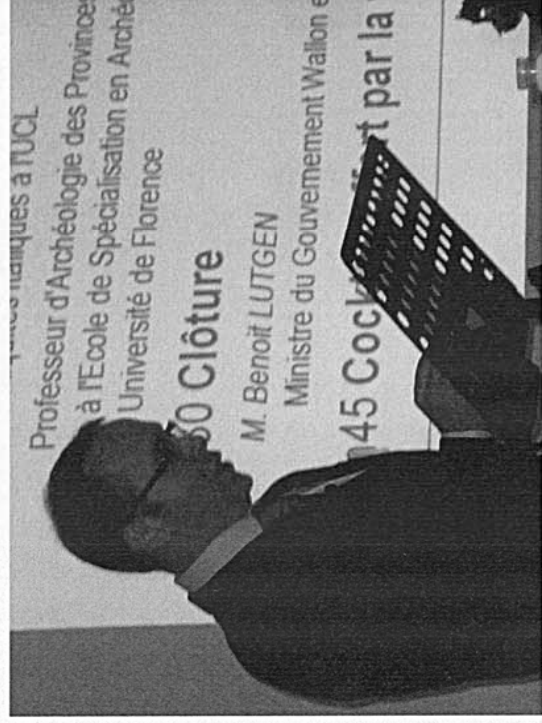
En guise de préambule à ma synthèse, je voudrais vous faire part de ce qui est pour moi la valeur ajoutée des patrimoines culturels en général et archéologique en particulier.

Tout d'abord, la découverte de ses racines historiques, évidentes à Arlon grâce aux traces du passé romain de la ville, devient toujours d'avant-

tage une exigence pour le monde contemporain, soumis chaque jour aux nouveaux défis de la mondialisation et de la rencontre, parfois forcée, avec des cultures et des personnes différentes. La richesse qui découle de ces nouvelles expériences humaines que nous vivons tous au quotidien doit, bien sûr, être abordée avec sérénité et ouverture. Seule une prise de conscience de son origine, de son histoire, même la plus reculée, peut offrir cette attitude, en assurant, à mon sens, la connaissance de son identité, base du respect de l'altérité.

C'est dans cette optique - au-delà de la valeur scientifique évidente - que doit être évalué un colloque comme celui auquel nous participons aujourd'hui : la mémoire historique et ses traces archéologiques sont les garants de l'identité d'une communauté, de la communauté d'Arlon, capable de définir et de renforcer sa connaissance d'elle-même par rapport aux autres et par la prise de conscience de sa propre diversité et spécificité.

En outre, nous l'avons bien vu, le patrimoine archéologique peut également fournir une valorisation économique compatible avec la qualité de vie, l'environnement, la protection de la ville et de son territoire; en bref, réaliser ce qu'on peut appeler un développement économique durable.



Question: Y-a-t-il une modalité, un protocole, dirais-je, à suivre pour atteindre l'objectif d'un compromis entre recherche, patrimoine, conservation et mise en valeur de notre passé, donc du passé d'Arlon? La question n'est pas anodine et les exemples qui ont été présentés aujourd'hui sont loquaces à ce propos. *Afatuca Tungrorum, Bagacum, Ricciacus* sont des sites où les vestiges archéologiques romains ont remarquablement survécu aux affronts des hommes et du temps. Ces villes s'apparentent entre elles non seulement par un passé gallo-romain commun, bien que différent par leur histoire et leur statut administratif antique, mais également par une conscience moderne désireuse d'utiliser ce passé glorieux et distant en faveur du présent.

C'est le dialogue entre science, culture et tourisme qui, me semble-t-il, amène à la réussite de tels projets. Ce dialogue est difficile, parfois pénible, mais nécessaire. De là découle une attitude à la synergie de l'action: une synergie non seulement des gestionnaires de la politique et de la culture, mais également de la base sociale, des personnes qui vivent la réalité quotidienne de Tongres, Bavay et Dalheim. Ce qui, me semble-t-il, constitue en effet le trait d'union de ces trois sites, c'est une intégration forte entre politique et culture. C'est cette intégration qui a permis de faire du Musée de Tongres et des vestiges romains de la ville l'attraction culturelle de la région; la même considération vaut également pour le forum triparti de Bavay et le théâtre de Dalheim.



Les voyageurs - Musée Archéologique Arlon

Il faut toutefois faire attention: le patrimoine en soi, même s'il est monumental, attractif et séduisant, n'est pas un atout. Il est plutôt une tâche à gérer, à administrer, à conserver. Après presque vingt ans passés sur des chantiers archéologiques en Italie, Grèce, Turquie, Slovénie, France et Belgique et après de nombreuses activités de recherche et enseignement dans toute l'Europe, je me permets d'affirmer, je crois en connaissance de cause, que le patrimoine archéologique est un gisement de potentiels culturels, économiques et sociaux, bien sûr, mais il faut savoir l'utiliser. Et il est pour cela nécessaire de se préparer, d'acquérir des compétences, de former les rôles: une réelle activité politique et sociale est nécessaire, soutenue par la conscience d'une communauté qui croit et qui a envie de relever ce défi.

L'éducation est donc le premier pas dans cette démarche: l'éducation à la compréhension et donc au respect de l'Antiquité qui ne présente pas uniquement des ruines, des vieilles pierres ou des tessons céramiques, mais qui constitue la trace d'un passé partagé et l'espoir d'un futur qui peut être meilleur pour tous. Le patrimoine archéologique n'appartient en effet moralement ni à l'individu, ni au collectionneur qui l'a acheté, mais à tous ceux qui savent reconnaître sa valeur, les messages qu'il véhicule, les opportunités qu'il cache.

Afin que le patrimoine d'une ville comme Arlon puisse devenir le vecteur d'une activité de redistribution de culture et *benefit* économique, les communications de ce colloque ont bien montré que sont nécessaires le respect et l'attraction alimentés par une mémoire et une conscience collectives qui authentifient l'origine, l'identité de la ville: une carte de visite donc pour le visiteur¹.

Quel serait l'intérêt du visiteur d'Arlon?



Marc Caprasse, Bourgmestre de Houffalize, Claude Feltz, Dr Ir Professeur honoraire de ULg-Gembloux, ancien Président de la Commission Royale des Monuments, Sites et Fouilles en Province de Luxembourg et Vice-Président d'honneur de Les Amis des Musées d'Arlon et Danièle Antoine, Administrateur de Wallonia Nostra

1. une forte intégration de la ville et de son territoire: le musée doit devenir un élément attractif parmi les autres, l'environnement rural et urbain!
2. un système intégré de visite de sites ou de lieux de la ville et de son territoire.
3. un parcours qui a pour objectif de mettre en valeur l'identité culturelle du milieu arlonais via l'attrait culturel et naturel.
4. donc un projet transversal de valorisation, fondé sur une analyse de la réalité et une formation des compétences.

Les communications ont également mis en évidence ce que

1- Le dynamisme et la compétence scientifique d'un conservateur ou d'une équipe bénévole responsable d'un site ou d'un musée ne suffisent pas à satisfaire les exigences d'un système culturel moderne: des aménagements, allant de l'essentiel (accueil, orientation, information) au plus élaboré (espace ou parcours aménagés, illuminations, systèmes de traductions automatisées, système anti-vandalisme, etc.), de même qu'une action promotionnelle s'avèrent indispensables.

2- A cette situation s'ajoute une concurrence vive entre sites et musées de plus en plus nombreux, en Belgique comme dans les pays limitrophes. L'adaptation aux techniques modernes de gestion et de promotion spécifiques à la promotion culturelle interpelle les responsables, créant un réseau de lieux qui doivent travailler en synergie et non isolément.

3- Une bonne mise en valeur du patrimoine d'Arlon, si elle alimente l'esprit, doit aussi rencontrer les besoins du corps: zone de repos, sanitaires, souvenirs personnalisés, bref, un ensemble de services destinés au confort d'un visiteur souhaité.

Ces services auront l'avantage de retenir le touriste plus longtemps sur le site, d'exercer une influence sur ses intentions de dépense, de mieux gérer les flux et de diversifier les ressources.

Pour réaliser ce projet, à la base il faut un produit simple et riche!

La force du patrimoine d'Arlon réside dans la simplicité de son objet (bâtiments, vestiges, musée, *landscape*) et dans la nécessité de réaliser un travail d'intégration des différents aspects évoqués. Mais cela ne suffit pas encore: un accompagnement du visiteur est nécessaire afin de l'aider dans cette démarche, en évitant tant le simplisme que l'érudition. Cet accompagnement constitue la valeur ajoutée du patrimoine arlonais, mais il doit être créé, formé: le bénévolat ne suffit pas!

La réussite repose, selon moi, sur trois principes de qualité:

- qualité des techniques de communication du patrimoine, offrant un subtil équilibre entre le contenu, la forme des messages et leur traduction en plusieurs langues (Arlon ville frontalière), les supports et les techniques de transmission (panneaux, audio, vidéo, dépliants,...) et leur implantation dans l'espace et le temps;
- qualité des services d'accueil, d'information et d'animation; leur implantation devra être intégrée;
- qualité de la gestion, de la communication (*marketing*) et de la commercialisation.

Des risques sont là, parmi les autres. A mon avis, le plus grave pourrait être la dérive commerciale, et l'oubli de la mission culturelle que le patrimoine véhicule moralement.

Ce risque résume à lui seul l'enjeu d'une action qui vise à promouvoir la culture comme ressource pas uniquement réservée à l'intellect. La mise en valeur et l'exploitation du patrimoine peut réellement être un facteur de développement économique capable de respecter l'histoire (*lafo sensu*) et la nature d'Arlon, de s'inscrire dans une politique de respect de l'environnement et d'être un puissant moyen de connaissance de la culture locale. Mais il faut le défendre de tout intérêt strictement et uniquement commercial qui est souvent la cause de déséquilibre *in primis* culturel.

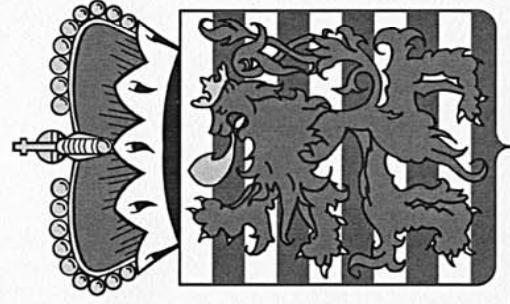
Le contenu culturel et la transmission de la culture doit régir la promotion d'un atout patrimonial comme celui qui caractérise la ville d'Arlon et son territoire: il faut pour cela passer d'une conception, permettez-moi, plutôt passive ou érudite de la gestion, à une synergie collective dirigée et motivée d'abord par les dirigeants culturels et politiques locaux, mais également supportée par tous les citoyens.

Ce colloque naît de cette dynamique!

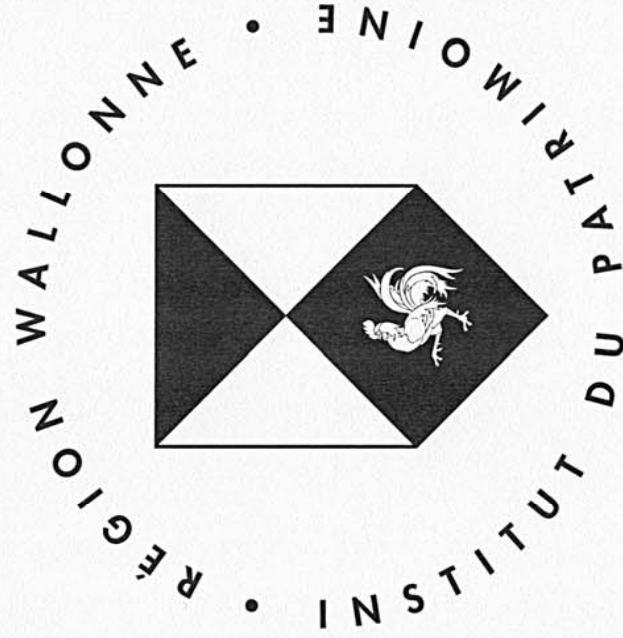
Marco Cavalleri, Ph.D. Professeur d'Histoire et d'Archéologie
romaine aux Universités de Louvain, Florence et Parme et Vice-
Président d'honneur de Les Amis des Musées d'Arlon



¹L'analyse ci-dessus présentée est inspirée des communications des intervenants au colloque arlonais et des idées énoncées dans l'article d'Eric JURDANT, *Tourisme et archéologie: le retour aux sources*, 2004.
<http://users.skynet.be/jurdant/articles/index.html>



Province de
Luxembourg



avec le soutien de

la Province de Luxembourg

et de l'Institut du Patrimoine-Région Wallonne